



**HAL**  
open science

## Pluripartenariat (le)

Philippe Combessie

► **To cite this version:**

| Philippe Combessie. Pluripartenariat (le). Dictionnaire des sexualités, 2014. halshs-02271754

**HAL Id: halshs-02271754**

**<https://shs.hal.science/halshs-02271754>**

Submitted on 27 Aug 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Pluripartenariat (le)

Philippe Combessie

notice parue dans le *Dictionnaire des sexualités*, publié sous la direction de Janine Mossuz-Lavau, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 2014, 1024 pages (notice publiée pp. 655-656).

En dehors de l'auto-masturbation, l'activité sexuelle implique le corps de plusieurs personnes, au moins deux ; chacun est alors le *partenaire* de l'autre. On parle de *pluripartenariat*, ou de *multipartenariat*, lorsqu'une personne a plusieurs partenaires ; cela peut se faire de façon *séquentielle* (lorsqu'une relation ne commence qu'après la fin de la précédente), *simultanée* (lorsqu'il y a plusieurs relations parallèles) ou dans le cadre de *sexualité collective* (lorsque plus de 2 personnes ont des rapports sexuels dans un même espace). Quelles que soient ses formes, le pluripartenariat est l'objet d'injonctions divergentes : les promotions sont rares, les interdictions fréquentes, les régulations omniprésentes.

## ***Nombre de partenaires tout au long de la vie***

Si l'on s'intéresse au nombre de partenaires *tout au long de la vie*, on note d'abord que 34% des femmes et 16% des hommes interrogés en 2006 dans le cadre de l'enquête *Contexte de la sexualité en France* déclaraient un seul partenaire tout au long de leur vie. Les personnes pluripartenaires sont à l'autre extrême : 10 % des femmes (dernier *décile*) ont déclaré plus de 9 partenaires – le seuil est à 23 pour les hommes. Quant au dernier *centile*, 1% des femmes ont déclaré 31 partenaires ou plus – le seuil est à 120 pour les hommes. On atteint là le nombre de conquêtes (toutes féminines) de Giacomo Casanova (1725-1798) : 122 si l'on additionne l'ensemble de ce qu'il décrit dans ses *Mémoires* ; pour ce qui est du personnage imaginaire *Dom Juan*, dans le livret de l'opéra de Mozart, Lorenzo Da Ponte lui en attribue 2065 (*Air du catalogue tenu par le valet Leporello*).

### ***Pluripartenariat sur une période limitée***

Depuis la découverte du VIH/sida, le pluripartenariat est considéré comme une pratique à *risques* ; dans ce contexte, l'*Organisation mondiale de la santé* invite à comptabiliser le nombre de partenaires au cours des 12 derniers mois : est dite *multipartenaire* toute personne qui en a plus d'un. Lors des opérations de collecte de sang en France en 2013, les candidats donateurs déclarant plusieurs partenaires au cours des 4 derniers mois étaient refusés.

### ***Relations simultanées : infidélité, polyamour, polygamie***

Certaines formes de pluripartenariat se déroulent en parallèle. Dans les sociétés où ces pratiques sont strictement prohibées, l'*adultère* est parfois sanctionné par la mort — la sévérité est en général plus forte à l'encontre des femmes. Dans les sociétés occidentales contemporaines, ces pratiques sont moins réprimées et l'on parle davantage d'*infidélité*. Ceux qui font la promotion du pluripartenariat ont inventé, dans les années 1990, le mot *polyamour*. Dans les sociétés où ce type de comportement est institué, on parle de *polygamie* (la *polygynie*, voire, plus rarement, la *polyandrie*). Fait exceptionnel : une *union civile* de trois personnes (un homme et deux femmes) a été officialisée en 2012 à Tupa (Brésil).

### ***Sexualité collective (jeux à plusieurs, partouzes, records)***

Trois personnes ayant des rapports sexuels dans un même espace forment un *trio*, quatre personnes une *partie carrée* ; à partir de cinq, on parle de *partouze* ou d'*orgie*. Figure obligée des films pornographiques, ces pratiques se développent en privé, dans des *back-rooms* et *saunas gays* et dans des *clubs échangistes* ou *libertins*, notamment en France depuis qu'en 1994 l'infraction d'*incitation à la débauche* disparaît du Code pénal. Elles tiennent la première place du livre de Catherine Millet (née en 1948) *La vie sexuelle de Catherine M.*, paru en 2001. Dans le cadre du circuit festif gay, les soirées *La Démence* réunissent deux mille personnes une fois par mois à Bruxelles depuis les années 1990, fédérant un réseau sexuel transnational. En matière de sexualité collective, tous les participants n'ont pas de rapports sexuels, il y a aussi des *voyeurs* ; cela se déroule pendant une durée limitée : quelques heures, une nuit, rarement plus.

C'est dans ce contexte que certains cherchent à établir des records. En 1995, la Singapourienne Annabel Chong (née en 1972) accumule 251 pénétrations consécutives ; un film puis une pièce de théâtre ont relaté cette performance. En 2007, un nouveau record est établi par la *hardeuse* américaine Lisa Sparkxxx (née en 1977) : 919 pénétrations consécutives. Du côté masculin, le *hardeur* américain Jon Dough (1962-2006) accumule 55 pénétrations consécutives (orales pour la plupart) en 1997 lors du tournage du film *L'homme le plus chanceux du monde*.

Philippe COMBESSIE